

LA PERMACULTURE

S'INSPIRER DES ÉCOSYSTÈMES

La permaculture est beaucoup plus qu'une nouvelle façon de pratiquer l'agriculture. C'est une philosophie qui peut s'appliquer à toutes les activités humaines interagissant avec l'environnement afin de les rendre viables et durables. Bernard Alonso, québécois, pense qu'elle peut apporter une véritable solution aux problèmes de nos sociétés modernes.

La permaculture s'est, au départ, développée dans les pays anglo-saxons (Australie, États-Unis, Angleterre). Depuis un an, elle obtient un grand succès en France. L'année 2009 a vu le premier festival francophone de permaculture réunissant 500 personnes, et l'introduction du mot, dans l'édition 2010 du Petit Robert¹.

Vous allez de plus en plus entendre parler et voir ce mot «permaculture» ! En effet, la dégradation de l'environnement comme la pollution des sols, de l'air ou de l'eau engendrée par les activités humaines génèrent une forte diminution d'espèces animales et végétales. Cela nous amène à nous interroger sur nos pratiques et tout particulièrement sur le système industriel et agricole dominant, considéré comme à la base de nombreux dérèglements. À cela s'ajoute la diminution des ressources non renouvelables, avec notamment l'épuisement des ressources pétrolières. Nous disposons d'une alternative à tous ces dysfonctionnements. **La permaculture est tout d'abord une manière de penser et de concevoir les systèmes de fonctionnements humains à l'image des écosystèmes pour qu'ils soient écologiques et durables.**

Notes

1 – Le Petit Robert donne pour définition : la permaculture est un «mode d'aménagement écologique du territoire, visant à concevoir des systèmes stables et autosuffisants

et à produire de la nourriture en renforçant l'écosystème.»
2 – le mot anglais «design» est souvent employé par les promoteurs du concept de per-

maculture. Les Québécois ne le traduisent pas. En français, nous le traduirons selon le contexte par plan, modèle, schéma, conception ou aménagement.



Photo 1 - Bernard Alonso donne un stage de formation à la permaculture.



Ph. 2 - Un jardin en permaculture



Ph. 3 - Masanubo Fukuoka



Ph. 4 - Bill Mollison

QU'EST-CE QUE LA PERMACULTURE ?

Il est limitant d'enfermer la permaculture dans une seule définition, tant elle englobe dans sa pratique des domaines variés. En effet comment pourrions-nous décrire un concept qui imite dans un même *design*² différents écosystèmes. Le fonctionnement des écosystèmes qui sont installés sur cette planète perpétue la vie depuis plusieurs millions d'années. La permaculture est une tentative de les reproduire dans le milieu où «nous» vivons, par un plan d'aménagement respectueux de l'ensemble des multiples vies avec lequel il est en interaction. Ce n'est pas une technique mais plutôt l'utilisation d'un ensemble de façons de faire respectueuses, planifiées pour intégrer l'habitat humain et sa relation avec tout ce qui l'environne dans une synergie durable et productive.

Au-delà de l'action, la permaculture est porteuse d'une philosophie, celle d'un monde soutenable dans son interrelation entre tous ses habitants. Ceux-ci ont une place sans hiérarchie, ou l'abondance qui en résulte y est partagée équitablement. Cette philosophie de vie concerne les relations humaines ; l'économie, l'archi-

ture, les communautés, l'agriculture, l'exploitation respectueuse des ressources etc.

D'OÙ VIENT CETTE PHILOSOPHIE ?

La permaculture est née dans les années 70. Ses trois principaux initiateurs furent : M. Masanubo Fukuoka, d'origine japonaise, auteur d'un ouvrage de référence, «La révolution d'un seul brin de paille» et deux Australiens, M. Bill Mollison et M. David Holmgren.

• Masanubo Fukuoka³

Microbiologiste de formation, M. Fukuoka s'est spécialisé en phytopathologie, avant de commencer à douter des progrès apportés par l'agriculture scientifique. Il abandonne alors son poste de chercheur et part cultiver sa ferme familiale sur l'île de Shikoku. Dès lors, il consacre sa vie à développer une agriculture plus conforme à ses convictions, qu'il qualifiera «d'agriculture naturelle». Ses recherches, inspirées de ses racines culturelles zen, taoïste, shinto, bouddhiste, vont dans le sens d'une unification spirituelle entre l'Homme et la Nature. À partir des

années 1980, ses travaux rencontrent progressivement une reconnaissance mondiale. Sa pratique inspirera en grande partie la permaculture de Bill Mollison et David Holmgren, malgré des différences philosophiques notables ; l'agriculture naturelle étant basée sur le non-agir et le refus du savoir scientifique et rationnel.

• Bill Mollison (1928-)

Il est biogéographe, professeur à l'université de Tasmanie⁴ où il a créé le département de Psychologie Environnementale. En 1974, il développa avec David Holmgren le concept de la permaculture. En 1981, il reçut pour cela, le prix «*Right Livelihood Award*» (Prix Nobel alternatif).

• David Holmgren (1955-)

est designer écologiste et écrivain. Il a rencontré Bill Mollison à l'université de Tasmanie où il était étudiant. Ayant tous deux un intérêt prononcé pour la question des liens entre l'être humain et les systèmes naturels, un premier livre est né de leurs conversations et de leurs expériences de jardinage qui sera pu-

3 Beaucoup de travail a été fait pour adapter la méthode Fukuoka aux conditions de l'agriculture européenne, entre autres les recherches d'un Fran-

çais Marc Bonfils, du travail d'Emilia Hazelip, qui au cours de nombreux stages en France, en Espagne, et aux États-Unis, ont repris les fondamentaux

du travail de Fukuoka.

4 –La Tasmanie est une île située au Sud-est de l'Australie et un état australien.

blié en 1978 sous le titre de «*permaculture One*». Ce livre était un mélange d'idées, en lien avec l'agriculture, l'architecture paysagère et l'écologie. La relation entre ces disciplines fut synthétisée dans un concept appelé «permaculture» dont ils donnèrent une première définition : «*Le mot fut créé afin de décrire un système de culture intégré et évoluant, incluant des espèces d'animaux et de plantes pérennes utiles à l'homme*».

L'IDÉE FAIT SON CHEMIN

Aujourd'hui le concept s'est étendu à d'autres sphères. On parle de «paysages consciemment créés imitant les modèles et les relations rencontrés dans la nature, tout en récoltant en abondance la nourriture, les fibres et l'énergie satisfaisant les besoins locaux». La permaculture met au centre les humains, leur habitat et la façon dont ils s'organisent. Ainsi la notion d'agriculture permanente et naturelle a-t-elle rencontré celle de développement durable. L'idée est née, il y a plusieurs décennies, mais elle se développe aujourd'hui car elle rencontre une nécessité. Tandis que Bill Mollison voyageait autour du monde pour promouvoir et enseigner la permaculture, Holmgren concentrait ses efforts à tester et à raffiner son idée originelle, d'abord sur la propriété de sa mère en Nouvelle-Galles du Sud (permaculture in the Bush), puis sur sa propre propriété, «Melliodora permaculture Gardens». En 2002, Holmgren publie «permaculture : Principles & Pathways Beyond Sustainability», dans lequel il théorisa un ensemble de 12 principes sur lesquels s'appuyer pour concevoir une société soutenable. Ce livre a inspiré Rob Hopkins et son concept de «Villes en Transition», qui vise à préparer les communautés à la double crise du pic pétrolier et du dérèglement climatique. (voir [article numérique "Villes en transition"](#) paru dans *Sacrée Planète* N°40).

Trois éthiques sont aux fondements de la permaculture : prendre soin de la terre, prendre soin des gens et poser les limites à la consommation et à la reproduction (redistribuer les surplus).

AU-DELÀ DE L'AGRICULTURE

Bien que le terme permaculture soit issu de l'anglais «Permanent Agriculture», la permaculture ne se limite pas à une approche agricole et va au-delà du biologique. En effet, nous pouvons parler de permaculture urbaine, de permaculture économique ou encore de permaculture humaine. Ces différentes approches se basent toujours sur l'observation des écosystèmes naturels et nous conduisent à différents constats :

L'importance des réseaux et des liens divers.

La permaculture se base sur l'observation des écosystèmes et plus particulièrement des liens qui se tissent entre les différents éléments de ces écosystèmes. Cette observation permet de constater que les réseaux naturels sont complexes et tendent à un fonctionnement harmonieux. C'est une façon méthodique de penser et d'agir, utilisant des techniques dictées et copiées dans la Nature et dans l'environnement immédiat.

Dans la Nature chaque espèce redonne plus que ce qu'elle ne prend

Chaque élément d'un écosystème remplit plusieurs fonctions

Les échanges ne se font pas dans un type de relation bipolaire (don/contre don direct) mais s'inscrivent dans un réseau où les liens sont indirects, d'où l'importance du lien communautaire, du réseau humain, de l'entraide, de la coopération, du potentiel de chaque être humain à s'épanouir et à fédérer au sein d'un réseau. Grâce à cela, les systèmes humains tendent alors vers un équilibre et une abondance.

.../... **Fin de l'extrait**

Ph. 6 - David Holmgren



Le mot Permaculture fut créé afin de décrire un système de culture intégré et évoluant, incluant des espèces d'animaux et de plantes pérennes utiles à l'homme"

D. Holmgren



Article paru dans *Sacrée Planète* papier n°41 et réactualisé en juillet 2021

Pour lire la suite :
 • **commandez l'article en numérique,**
CLIC ICI ou

Merci de ne pas reproduire cet extrait sans autorisation préalable à contact@rezo-sacree-planete.com